

N°2

Brest

22/10/70

# LA TAUPE

# rouge



"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien creuser sous terre pour apparaître brusquement : LA REVOLUTION" Karl MARX

bulletin des cellules  
de Brest  
de la ligue communiste

## BARRER LA ROUTE A LA REPRESSION

LA REPRESSION N'A PAS PRIS DE VACANCES!

Après l'interdiction de la Gauche Prolétarienne et les procès de Le Bris et Le Dantec en mai et juin dernier, le gouvernement a pu prendre prétexte de la moindre distribution de tracts, de la moindre vente de journal, pour arrêter et inculper des dizaines de militants; les peines auxquelles ont été condamnés les militants de l'ex Gauche Prolétarienne en Septembre et Octobre, sont d'une gravité rarement atteinte; prison ferme, privation des droits civiques et familiaux pour avoir distribué un tract, vendu des journaux!

Toutes ces peines étant allègrement distribuées par une juridiction d'exception, la Cour de Sureté de l'Etat, composée de militaires!

Mais la répression spectaculaire à laquelle le pouvoir veut donner force d'exemple, ne doit pas nous faire oublier la répression quotidienne, plus sournoise.

- contre les militants syndicalistes ouvriers : cet été 12 militants licenciés à l'usine Lip, 9 à l'usine Perricr, 11 à l'usine Vittel...
- contre les enseignants : c'est par dizaine que se comptent les enseignants qui n'ont pas été renommés à cause de leurs activités politiques et syndicales.
- contre les syndicalistes paysans : nous reparlerons plus loin du procès Gourmelon à Brest.

Sur les lieux de travail aussi la bourgeoisie fait tout pour isoler les militants d'extrême gauche, elle les représente d'abord comme des dangereux irresponsables ou comme des maniaques huluberlus à la Ernest Bolo, et ensuite elle frappe. Il s'agit de tout faire pour qu'ils ne puissent pas contaminer leur entourage.

### QUELLE RIPOSTE ?

Nous sommes tous concernés. Quand un militant d'extrême gauche est aujourd'hui condamné à des mois de prison ferme et à la privation de ses droits civiques et familiaux pour avoir vendu un journal, nous ne devons pas oublier qu'il ne s'agit là que de coups de sondes pour le pouvoir. Qui nous dit que si demain personne ne réagit à de telles condamnations ce ne sera pas le tour des militants syndicalistes, de n'importe quel militant ouvrier, sous n'importe quel prétexte?

Aujourd'hui quelles que soient nos divergences avec la ligne politique et les actions des maoïstes, et elles sont grandes, nous devons savoir que ces verdicts nous concernent tous.

Il est nécessaire d'opposer le plus large front possible à la répression, regroupant toutes les forces révolutionnaires et démocratiques, seul moyen de créer un rapport de force suffisant pour donner un coup d'arrêt à la politique répressive du pouvoir.

.../.